
Une semaine à bord du navire scientifique BONITA

Au cœur d'Expédition MED 2026

***Témoignage du Pr Hamdi Boualem, chercheur algérien
et représentant de la Fondation PROBIOM***

Du 11 au 17 juillet 2026, j'ai eu l'immense privilège de participer à la campagne scientifique d'Expédition MED à bord du navire océanographique BONITA. Cette semaine restera sans aucun doute l'une des expériences scientifiques et humaines les plus marquantes de ma carrière.

Notre mission nous a conduits de Fiumicino, en Italie, jusqu'au Cap Corse, avant de poursuivre le long du littoral de Pise, afin de réaliser une campagne consacrée à l'évaluation des microplastiques en Méditerranée. Cette mer, véritable patrimoine de l'humanité, est aujourd'hui l'une des plus touchées au monde par la pollution plastique.

En tant que chercheur algérien travaillant sur les microplastiques et représentant de la Fondation PROBIOM, j'étais particulièrement heureux de contribuer à cette mission internationale qui dépasse les frontières et rassemble des femmes et des hommes partageant une même conviction : préserver la Méditerranée pour les générations futures.

Une campagne scientifique particulièrement riche

Au cours de cette semaine, notre équipe a réalisé seize prélèvements au filet Manta de surface, accompagnés des opérations de tri et de dénombrement des déchets collectés.

Mais cette campagne restera surtout historique puisqu'elle a permis la première mise à l'eau expérimentale d'un filet Manta sous-marin, destiné à échantillonner les microplastiques dans la colonne d'eau. Trois essais complets ont été réalisés avec succès malgré les nombreuses contraintes techniques liées à ce nouveau dispositif. Cette étape représente une avancée importante pour améliorer la connaissance de la distribution verticale des microplastiques en Méditerranée.

Nous avons également conduit des travaux sur les pelotes de Posidonie, véritables archives naturelles capables de piéger les microplastiques rejetés par la mer. Leur analyse constitue aujourd'hui un indicateur précieux de l'état écologique du littoral méditerranéen.

Une science qui se construit collectivement

Cette campagne m'a rappelé une évidence : la recherche océanographique est avant tout une science collective.

Derrière chaque prélèvement de trente minutes se cache une organisation parfaitement coordonnée. La mise à l'eau d'un filet Manta mobilise au minimum six personnes simultanément : deux scientifiques manipulent le filet, deux membres de l'équipe assurent les opérations au treuil (winch), un coordinateur supervise l'ensemble des manœuvres tandis qu'une autre personne contrôle rigoureusement les temps d'échantillonnage et consigne toutes les données nécessaires.

La réussite d'un prélèvement dépend donc autant de la rigueur scientifique que de la cohésion humaine.

Une équipe exceptionnelle

Nous étions douze personnes à bord :

- Bruno Dumontet, président d'Expédition MED ;
- Giulio Cesaregia, capitaine du BONITA ;
- Heike Molenaar, docteur Biologiste ;
- Nicolas Gosset, doctorant et coordinateur scientifique ;
- Solère, Amand étudiant en ingénieur environnement ;
- Satine Germain, étudiante en Master chargée de la réalisation audiovisuelle ;
- Jérôme Lombard, écologue ;
- Benjamin Dutromp, écovolontaire ;
- Eve Choinet, écovolontaire ;
- Maria Sinisi, écovolontaire ;
- Isabela Urru, cuisinière du bord ;
- et moi-même, Professeur d'université, Physico-chimiste

Ce qui m'a profondément marqué est le choix d'Expédition MED d'associer scientifiques confirmés, étudiants et éco-volontaires au sein d'une même équipe.

Cette diversité crée une dynamique remarquable. Les connaissances circulent naturellement. Les scientifiques transmettent leur expérience tandis que les éco-volontaires apportent leur enthousiasme, leur énergie et leur regard neuf. Ce mélange des compétences constitue probablement l'une des grandes forces de cette expédition.

Au fil des jours, chacun trouve naturellement sa place.

Je pense notamment à Benjamin, venu de Paris où il travaille dans une institution bancaire. Plutôt discret au début de la mission, il s'est progressivement intégré à la vie du bord, révélant une personnalité chaleureuse et attachante. Cette évolution illustre parfaitement la capacité de cette aventure humaine à rapprocher des personnes d'horizons très différents.

Rigueur scientifique

Au-delà des résultats obtenus, cette campagne m'a particulièrement marqué par la rigueur scientifique qui caractérise les travaux d'Expédition MED. Au fil des années, l'association a développé des protocoles précis, des outils de prélèvement adaptés et des méthodes de caractérisation permettant d'assurer la répétabilité des opérations, la traçabilité des échantillons et la fiabilité des données recueillies. Cette exigence est essentielle, car les résultats obtenus par différentes équipes méditerranéennes ne peuvent être réellement comparés que si les prélèvements sont réalisés selon des conditions similaires : même type de filet, même maille, même durée de transect, même vitesse, même méthode de calcul du volume filtré, mêmes règles de tri, de dénombrement et d'expression des résultats. Or, la pollution par les microplastiques ne connaît aucune frontière et concerne aussi bien la rive Nord que la rive Sud de la Méditerranée. L'harmonisation des méthodes apparaît donc comme une nécessité scientifique majeure pour construire une base de données commune, suivre l'évolution de la pollution dans le temps, comparer les différents secteurs méditerranéens et fournir aux décideurs des résultats robustes, cohérents et réellement exploitables.

Une organisation exemplaire

À bord du BONITA, il n'existe pas de distinction entre les fonctions scientifiques et les tâches de la vie quotidienne.

Les courses réalisées par Bruno et Isabella le 11 juillet à Fiumicino pour ravitailler le bateau et toute l'équipe a participé à ranger les produits dans les espaces réservés à la cuisine.

Ensuite, chacun participe naturellement aux tâches communes : ranger les provisions, remplir les bouteilles d'eau et les mettre au réfrigérateur, préparer la table, faire la vaisselle ou nettoyer les espaces de vie. Les responsabilités tournent quotidiennement entre tous les membres de l'équipe.

Cette organisation simple crée un véritable esprit de famille où chacun contribue au bon fonctionnement de la mission.

Le professionnalisme du capitaine

Je souhaite rendre un hommage particulier à Giulio, capitaine du BONITA.

Au-delà de ses qualités de marin, il participe activement aux opérations scientifiques, conseille les équipes lors des manœuvres délicates, veille en permanence à la sécurité de chacun et conserve, quelles que soient les difficultés rencontrées, une humeur positive et communicative.

Sa maîtrise de la navigation et son engagement constant ont largement contribué au succès de cette campagne.

Isabela, le cœur discret du bateau

Impossible d'évoquer cette semaine sans parler d'Esabella

Dans une cuisine extrêmement réduite et sous une chaleur parfois difficilement supportable, elle réussissait chaque jour à préparer des repas variés, équilibrés et adaptés aux habitudes alimentaires de chacun, notamment des membres végétariens.

Son sourire, sa disponibilité et sa gentillesse participaient pleinement au bien-être de l'équipage.

Je garde également un excellent souvenir d'une petite anecdote.

Le jour du match France /Espagne, deux nations méditerranéennes, j'ai eu le plaisir de remplacer Isabela pendant une demi-journée afin de préparer un couscous algérien pour toute l'équipe. Ce repas improvisé est rapidement devenu un moment de convivialité et de partage dont chacun garde un excellent souvenir, surtout en dégustant un vin algérien nommé RAIS et des fruits ramenés de l'Algérie.

Une ambiance exceptionnelle

Chaque journée était rythmée par les opérations scientifiques.

Puis, une fois les manipulations terminées, les soirées devenaient des moments privilégiés d'échanges scientifiques, de discussions culturelles, de rires, de musique et de fraternité.

Cette ambiance bienveillante est certainement l'un des plus beaux souvenirs que je conserverai de cette expédition.

Malgré la chaleur parfois écrasante qui régnait dans les cabines, nombreux étaient ceux qui préféraient dormir sur le pont, sous les étoiles méditerranéennes, bercés par le bruit des vagues.

Nous avons également vécu des instants de pure émotion en observant des dauphins accompagner le navire sur plusieurs dizaines de kilomètres.

Lorsque les conditions le permettaient, quelques baignades dans une eau d'une transparence exceptionnelle, au-dessus de fonds atteignant parfois plus de 700 à 1 000 mètres de profondeur, rappelaient toute la beauté et la fragilité de cette mer unique.

Bruno Dumontet : une vision au service de la Méditerranée

Je tiens enfin à exprimer toute ma reconnaissance à Bruno Dumontet.

Depuis de nombreuses années, il porte avec une énergie remarquable ce projet scientifique et humain.

Rien n'est laissé au hasard. De la préparation logistique aux campagnes en mer, de la coordination scientifique à la sensibilisation du public, il veille personnellement à chaque détail.

Maintenir une telle expédition année après année demande une vision, une passion et une persévérance exceptionnelles.

Son engagement contribue aujourd'hui à faire d'Expédition MED une référence internationale dans la lutte contre la pollution plastique en Méditerranée.

Un message pour la Méditerranée

La pollution par les microplastiques ne connaît aucune frontière.

Les courants marins transportent ces particules d'un pays à l'autre, d'une rive à l'autre. Aucun État ne peut relever seul ce défi.

La Méditerranée constitue un patrimoine commun, partagé entre tous les peuples méditerranéens. Sa protection doit devenir une priorité collective associant scientifiques, citoyens, décideurs, industriels et associations.

À travers la Fondation PROBIOM, nous souhaitons renforcer l'engagement de l'Algérie et de l'ensemble des pays de la rive Sud dans cette dynamique de coopération scientifique.

Nous devons agir maintenant.

Chaque déchet plastique évité est une victoire pour la biodiversité, pour notre santé, pour notre économie et pour les générations futures.

Cette semaine passée à bord du BONITA m'a confirmé une conviction profonde : lorsque des femmes et des hommes venus d'horizons différents unissent leurs compétences, leur passion et leur volonté, la science devient un formidable moteur d'espoir.

C'est précisément cet esprit qu'incarne Expédition MED.

Pr Hamdi Boualem